

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$5.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.10
Quatre jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 1er Mars 1884

UN REVENANT

Sir Richard Cartwright a reparu, hier soir, à la chambre des communes, dans le rôle de ministre des finances in partibus. C'est lui qui a répondu à sir Leonard Tilley. Il a été écouté avec une admiration manifeste par l'opposition, mais à part cela il n'a pas eu grand succès. C'est toujours le même homme. Il n'a rien appris et rien oublié. Il en est toujours à ses utopies de 1878 et croit toujours que la législation est impuissante à remédier aux embarras financiers, industriels, commerciaux du pays, comme lorsqu'il annonçait son dernier déficit durant la session de 1878, et se déclarait incapable de tirer le pays d'embarras. Sir Richard est le type accompli de l'économiste utopiste et réactionnaire.

QUÉBEC ET LA CONFÉDÉRATION

Le gouvernement fédéral semble tout disposé à rendre justice à la province de Québec. Nous en sommes heureux. Il faut reconnaître que cette province, le foyer de notre nationalité, n'a pas reçu grand chose du trésor fédéral depuis 1867, tandis qu'elle a contribué pour sa part aux recettes générales et aux frais des travaux publics qui ont été exécutés dans les autres parties de la Confédération.

Nos confrères du Bas-Canada représentent à ce propos qu'il a été dépensé des millions dans l'Ontario et dans les autres provinces, pour les chemins de fer, tandis que leur province n'a presque rien obtenu pour cette fin.

La vérité est que tout ce que l'on peut faire entrer en ligne de compte, sous ce rapport, c'est la construction de la section de l'Intercolonial qui se trouve dans les limites du Bas-Canada. Or, il est évident que ce chemin n'a guère servi, ni directement ni indirectement, au développement de la province de Québec. Celle-ci n'en a profité, en réalité, qu'au point de vue commercial, comme le reste du pays. Elle n'en a pas retiré de profit direct, comme les provinces du Golfe, pour lesquelles l'Intercolonial a été ce que fut le Grand Tronc pour le Bas-Canada et le Haut-Canada, ce qu'a été le Canada Central et ce que sera l'embranchement de Gravenhurst pour notre province—un véritable chemin de colonisation.

L'Intercolonial n'a presque rien fait pour le développement de la province de Québec. Il ne traverse que quelques comtés de la Rivière Sud, dont il n'a guère favorisé la colonisation. Il est d'abord un chemin de fer militaire et ensuite un chemin de fer commercial, pour ce qui concerne le Bas-Canada. Ce n'est pas dans l'intérêt de cette province qu'on l'a fait passer par Campbellton, Sainte-Flavie, Rimouski, en lui faisant faire une course immense, à travers un pays affreux où les travaux ont coûté des sommes énormes, au lieu de lui faire suivre la frontière et de l'amener directement à la Rivière du Loup. La section est, alors, très courte. Quant à la section de la Rivière du Loup à Québec, cons-

truite par le Grand Tronc, on ne saurait la compter comme œuvre du gouvernement fédéral plus que le reste de la ligne du Grand Tronc. Il est donc clair que la province de Québec n'a pas reçu autant que les autres du gouvernement fédéral, et que celui-ci ferait un acte de justice en adoptant la politique d'aide aux chemins de fer bas-canadiens, annoncée par sir Hector Langevin et sir Charles Tupper.

CENTRALISATION

Il est beaucoup question, en ce moment, dans les journaux du Bas-Canada, de centralisation et de décentralisation. On représente que le gouvernement fédéral s'attribue trop de pouvoirs et n'en laisse pas assez aux législatures locales. Il est vrai que le parlement fédéral contrôle ici des matières qui sont laissées aux législatures chez nos voisins, telle que la législation en matières criminelles. Mais il a les lois civiles.

Malheureusement, dit-on, on tend à empiéter sur ce domaine, et il arrive au parlement fédéral de faire même de la législation civile, comme lorsqu'il a passé entre autres lois, celle du mariage des beaux-frères et belles-sœurs. S'il avait le pouvoir de passer cette loi, il a probablement celui de régler tout ce qui concerne cette question, et le titre du Mariage, peut être même celui des Conventions matrimoniales, échappe aux parlements locaux pour passer au parlement fédéral. Que reste-t-il du code civil après cela?

Nous avons douté, pour notre part, de la constitutionnalité de la loi des beaux-frères et belles-sœurs dans le temps. Sir Hector Langevin, chef du Bas-Canada, protesta même en chambre, et rappela qu'en 1865, il avait été entendu que les mots Marriage et Divorce, inscrits à l'acte de 1867 parmi les attributions du parlement fédéral, signifiaient tout simplement le mariage en tant qu'il s'agit du divorce et non les lois générales du mariage. Tout de même la loi a été votée, et plusieurs de nos confrères bas-canadiens l'ont dénoncée comme un empiètement sur les attributions des parlements locaux.

Il semble qu'une définition nouvelle de la constitution basée sur les Débats de 1865, qui donnent l'intention du législateur, ne serait pas hors de propos, avec les conflits et les malentendus que la jurisprudence de la Cour Suprême ont fait naître depuis quelques années.

LA SÉANCE D'HIER

La séance d'hier a été toute remplie par l'exposé budgétaire de sir Leonard Tilley et par la critique qu'en a faite sir Richard Cartwright. Nous publions plus bas un résumé de discours de sir Tilley. Nos lecteurs y verront que le pays est dans un état qui inspire la confiance des capitalistes étrangers. La critique de sir Richard Cartwright a été très faible. Elle n'a été de fait qu'une répétition de ses anciens discours.

LE DISCOURS DU BUDGET

Sir Leonard Tilley se lève au milieu des applaudissements de la droite pour prononcer son exposé budgétaire. Commencant par examiner la position dans laquelle se trouve le pays, il dit que jamais à aucune époque de notre histoire, le crédit du Canada a été aussi bon

qu'il l'est aujourd'hui. Il admet qu'en conséquence d'un excès d'importations et pour autres causes il y a actuellement une légère dépression dans le commerce, mais cette dépression disparaîtra sans aucun doute avec la saison d'hiver. L'année dernière le surplus s'est élevé à la somme de \$8,000,000, mais l'opposition a dit alors que les dépenses avaient aussi considérablement augmenté. C'est vrai, mais cette augmentation n'était pas due à une mauvaise administration de la part du gouvernement. \$75,673 de plus l'année dernière que l'année précédente ont été payés en subvention aux différentes provinces, dépense qui était due à l'augmentation de la population du pays. Pour la législation l'augmentation a été de \$153,568; Les Postes \$195,522, mais avec une augmentation de revenu de \$213,000, de sorte qu'il n'y avait pas eu augmentation de taxe sous ce chef. L'augmentation des dépenses pour les chemins de fer et canaux a été \$371,364, et l'augmentation dans les revenus de \$390,000. Dépenses de la police à cheval \$109,000 de plus que l'année précédente, augmentation autorisée par le parlement pour des raisons d'intérêt public et pour le plus grand bien du pays.

Travaux publics et havres anglo-mention dans la dépense, \$436,349; administration de la justice, \$33,893. Ces différents chiffres ajoutés à la somme de \$50,000 votée comme prime aux pêcheurs, forment un total de \$1,600,000 d'augmentation dans les dépenses. Les dépenses au compte du capital se sont élevées l'année dernière à la somme de \$14,171,000, dont une grande partie a été payée au chemin de fer du Pacifique. La moyenne de la dépense entre 1873 et 1878 a été par tête de la population de \$4.78, et depuis l'année 1879 jusqu'en 1883 de \$4.70 seulement.

Pour l'année courante le revenu provenant du fonds consolidé avait été évalué à \$21,500,000; mais il n'a été que de \$20,250,000. Cette diminution est en grande partie due au fait que pendant l'année dernière nous avons un excédant d'importations d'environ \$5,000,000. Cette année les importations ont été beaucoup moindres. Une autre cause de cette diminution se trouve dans le fait que les habitants du pays font un plus grand usage de marchandises fabriquées en Canada.

Néanmoins le revenu total pour cette année sera d'environ \$32,200,000, et le surplus d'environ \$2,000,000, dont \$1,000,000 provenant du fonds consolidé et \$1,000,000 de la vente des terres fédérales. Les honorables députés de la gauche qui l'an dernier plaignaient le pauvre peuple auquel nous arrachions, disaient-ils, \$7,000,000 inutilement devant réjouir cette année de cette diminution. Les réductions faites dans le tarif, l'an dernier, ont produit une diminution de \$2,300,000; dans l'abolition des droits sur les hies a causé une perte de \$84,000, \$76,000 sur le café, \$92,000 sur le fil de fer et fer blanc, \$700,000 sur le port des journaux, \$700,000 sur le tabac, et \$200,000 par la diminution du tarif sur différents autres articles. Toutes ces réductions ont nécessairement causé une diminution du surplus.

En réponse à l'objection faite par les honorables députés de la gauche qu'une forte somme d'argent était inutilement tirée du gousset du peuple, sir Leonard admet qu'il est vrai que depuis quatre ans nous avons eu des surplus s'élevant à la somme de vingt millions, mais sur ces vingt millions il y en avait quatre qui provenaient des ventes de terres fédérales, et les autres seize millions n'ont pas été non plus payés en entier par les consommateurs. Comme preuve, sir Leonard cite le discours de M. Paterson, de Brant, qui prétendait que les droits sur les cigares n'étaient pas payés par les consommateurs.

Sir Leonard, après avoir donné lecture des changements proposés dans le tarif, examine la position financière qu'occupe le Canada à l'étranger et les perspectives pour les prochains emprunts. Les garanties offertes par le Canada, dit-il, (Suite et fin sur la quatrième page.)

B. G. BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire. GRANDE VENTE ARGENT COMPTANT. STOCK MAVAUT ET LANIGAN. 113 Rue RIDEAU. Acheté à 65c dans la Plastre.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa. TENU PAR GEO. PHILBERT, Propriétaire.

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. UTILES ET AGREABLES Présents de Noël!

CHOISSISSEZ Un Set de Chambre à coucher. Une étagère. Un buffet. Une bibliothèque. Meubles pour salon. Table de centre. Une berceuse. Une table de passage. Un bureau à toilette. Un miroir. Un canapé. Une ottomane. Un petit banc pour les pieds. Un fauteuil. Une chaise. Une porte gazettes. Une corniche. Une jardinière. Un banc à piano. Un fauteuil. Une berceuse pour balcon. Une chaise pour bureau. Une garde robe. Un pupitre. Un secrétaire de dame. Oh! père Noël, mettez un double attelage et venez voir vous-même au MAGASIN PALIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT, 27 octobre 1883.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES. Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire. FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Assortiment Complet. PATINS, PATINS, PATINS.

E. G. LAVERDURE. No. 96 Rue RIDEAU. 30 mars 1883. VIS est donné par le présent que M. Hector McCrea a été nommé inspecteur en chef des licences pour la ville d'Ottawa, et que toutes demandes de licences doivent être faites avant le 1er jour de mars prochain, à l'hôtel de ville, bureau du maire conformément aux clauses de l'acte qui dit: 2. Toute requête pour obtenir une licence d'hôtel, de buvette ou de magasin, sera présentée à l'inspecteur en chef de l'arrondissement où la licence doit avoir effet, le ou avant le premier jour de mars antérieur à la date à laquelle la licence devra entrer en vigueur.

3. Les demandes pour toute autre licence dont l'émission est autorisée par le présent acte seront présentées à l'inspecteur en chef cinq jours au moins avant la date où l'assemblée du Bureau doit avoir lieu. 4. Lors d'une demande de licence d'hôtel, de buvette ou de magasin, par une personne qui, à l'époque de cet acte ou de quelque acte d'une législature précédente, ou à l'égard d'un établissement qui n'est pas alors licencié, la requête devra être accompagnée d'un certificat signé par un tiers des électeurs ayant droit de vote dans la subdivision de votation dans laquelle est demandée. Cette subdivision de votation sera celle établie par la loi pour les élections de députés à la Chambre des Communes, ou s'il n'en est pas établi, ce sera alors la subdivision de votation existant lors de la dernière élection d'un député à la Chambre des Communes. Dans des districts non organisés, le dit certificat sera signé par dix au moins des vingt habitants tenant feu et lieu domiciliés le plus près de l'établissement dans lequel le requérant se propose de faire le commerce au sujet duquel la licence est requise. 5. Le requérant déposera avec sa demande une somme de dix piastres pour couvrir les frais d'inspection et d'annonces. 6. L'inspecteur fournira les blancs de demandes de licences.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES! Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encaissement M. TACK-BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell. Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACK-BERRY, Encanteur.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, 501, rue SUSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit. Construction et réparation de maisons. Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1er Oct. 1883.

DECOUVERTE IMPORTANTE DIPHThERINE ANTI-DIPHThERITIQUE. Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge, guérissant Consomption, Bronchites et Rhumes. LA DIPHThERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritable et permanente de ce remède. Inventé et préparé par le Docteur N. LACERTE, Lévis, P. Q.

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYPEPTIQUES préparés aussi par le même, en vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 4 janvier 1884.

MACHINES A COUDRE. Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES AMÉRIQUES et aux conditions les plus basses, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewall, Wood, Wheeler, New Sewall, White, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Wheeler et Wilson. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et le brai dur. Machines de Jones à rapicouer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN, 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884. Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68, 24 Fév. 1883.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est le meilleur remède contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

ÇA ET LÀ

Pour se rendre au désir de son père, le prince Victor-Napoléon va entreprendre sous peu un voyage autour du monde.

La flotte du printemps va très probablement être aussi nombreuse cette année que l'an dernier bien que les taux soient moins élevés.

M. de Lesseps doit se rendre au Caire, dans le cours du mois d'avril, dans le but d'obtenir des concessions qui lui permettraient de construire un second canal à travers l'isthme de Suez.

Un M. Blair, Welford, comté de Kent, N. B., a fait breveter une machine de son invention qui a pour objet la destruction de la mouche à patates. On passe entre les sillons avec cette machine, et le vent tourmentant amène les feuilles de patates au-dessus d'une longue boîte dans laquelle tombent les mouches. Celles-ci passent ensuite entre deux rouleaux qui les broient en poussière.

On a déposé, hier, à la chambre locale de la Nouvelle-Écosse, un état des dépenses et de la recette de la province pendant le dernier exercice. Le total de la recette a été \$563,864, et celui de la dépense de \$541,098, laissant un surplus de \$22,766.

Les principales sources de la recette, outre le subsidé fédéral, ont été: Le département des mines, \$122,010; le département des terres de la Couronne, \$20,085. Les principales dépenses portent sur l'ins truction publique, \$185,850; service des chemins, \$124,106; législation \$39,176.

Plusieurs voiliers de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, ont fait naufrage, ces jours derniers.

L'un d'eux, la barque Ada Burton, qui se rendait à Glasgow, avec une cargaison de madiers, a été abandonné en mer. Elle jaugeait 530 tonnes, avait été construite il y a treize ans et valait \$13,300.

Neuf matelots ont péri. Trois seulement ont survécu au sinistre. Lorsqu'on les a recueillis en mer, ils y avaient cinq jours et cinq nuits qu'ils se tenaient sur des épaves, ballottés par la mer, exposés à toutes ses intempéries et n'ayant rien à boire, ni à manger.

Edition littéraire de "La Minerve"

Sommaire du Samedi, 1er mars.

Poésies—Mourir—P. J. U. Beau dry. Refuge—Gaulard Boileau. Le vieux labour—Baillot. Le chien et l'enfant—Léontine Rousseau. Les pêcheurs—Edmond Deschamps. La flûte littéraire—Maurice Bin court. La popularité—J. Méry. Le mouvement dans l'univers—Camille Flammarion. Courrier de la mode—Marie de Saveroy. La musique et l'éducation—Victor de Laprade. La Buissonnière—M. La Chine—W. Duckett. En route pour Pekin—George Kohu.

Pittsford, Mass., sept. 28, 1878. Messieurs, Je me suis servi des Amers de houblon et je les ai recommandés à d'autres, vu qu'ils m'ont fait beaucoup de bien.

M. DE J. W. TULLER, Secrétaire de l'association de tempérance pour les femmes.

P. C. AUCLAIR

TAILLEUR MILITAIRE OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Les messieurs désirant avoir un habillement complet devraient rendre une visite au magasin militaire Broadway où les étoffes dans les meilleurs goûts viennent d'être reçues.

P. C. AUCLAIR, Prop. 133, rue Sparks.

Première qualité de draps noirs anglais venant d'être reçus au magasin militaire Broadway. Ces draps seront spécialement choisis pour les occasions et la meilleure place pour les avoir est chez

P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133, RUE SPARKS, OTTAWA

Donnez vos commandes pour habits de première qualité, vendus à 10 pour cent de moins que les plus bas prix ordinaires au magasin militaire Broadway, 133, rue Sparks, Ottawa.

P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133, RUE SPARKS, OTTAWA

COMMERCE DE BOIS

L'exploitation des concessions forestières, pour cette année, tirée à sa fin; on peut même la considérer comme finie.

Somme toute, les opérations ont été satisfaisantes, bien que la coupe du bois ait été bien moins considérable que l'an passé. Cette diminution vient de ce que les prix ne sont pas aussi élevés qu'ils l'auraient été des industriels. On a préféré produire moins cette année que d'encombrer le marché et par là même s'exposer à des pertes.

La quantité de chène tirée des forêts de l'Ohio et du Michigan n'excédera pas 700,000 pieds—soit à peine la moitié de l'approvisionnement de l'an passé.

Sur l'Ottawa, la diminution sur le pin en grume sera, dit-on, de 1,500,000 pièces; sur le saint-Maurice, elle sera de deux tiers comparativement à la production de l'année précédente.

Si, comme la chose est fort possible, le gouvernement américain supprime les droits imposés sur le bois importé du Canada, nos marchands de bois regretteront probablement d'avoir ainsi restreint leurs opérations. A la vérité, ils pourront s'en consoler quelque peu par les profits qu'ils retireront de la hausse qui s'effectuera nécessairement dans les prix de cet article de première nécessité—La Minerve.

PETITE GAZETTE

Bon Saumon salé de la Colombie Britannique, 10c la livre, chez N. A. SAVARD.

Sirope des Enfants du Dr Godere—Le seul sirope calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec ce pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de la F. Boucher, 138, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionn

Cher Monsieur, J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, le toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

La Valéria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus dénudés. Que l'on en juge par le certificat suivant:

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je soussigné certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens

Ottawa, 15 mars 1883. Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après ne j'usse fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber

L. BELANGER, Photographe, Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je fais observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

UN AUTRE TÉMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

SOCIÉTÉ

Le Dr DUHAMEL étant obligé de faire une absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a induit le Dr F. W. Church, d'Allymer, jeune médecin déjà avantageusement connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale, jusqu'à ce jour le Dr Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession; mais, dès aujourd'hui, on peut requérir ses services ainsi que ceux du Dr Church, le jour et la nuit. Ils seront en état de répondre à l'appel des malades dans la cité de Hull et les environs.

La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très bas prix. No. 230, rue Principale, Hull. Près du nouveau bureau de poste. Hull, 3 janvier 1884. Im

DRORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variées, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau, 18 Oct. 1883. 1a.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, et BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883. 1a.

CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, retiré de la pratique, ayant obtenu d'un missionnaire des Indes Occidentales la recette pour la composition d'un remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consommation, les Bronches, Catarhe de l'asthme, et de toutes les maladies de la gorge et des poumons, aussi un remède sûr et radical pour la débilité générale et toutes les maladies nerveuses, après en avoir éprouvé les merveilleux effets de guérison dans des milliers de cas, sent qu'il est de son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent. La recette avec ses directions complètes pour la préparer et obtenir de bons résultats sera envoyée gratis à tous ceux qui en feront la demande. Adressez avec un timbre poste et nommant ce journal, au Dr J. C. RAYMOND, 164 rue Washington, Brooklyn, N. Y.

31 jan. 84. 1 an

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a. m.

Arrivé à la Rivière du Loup... 12.55 p. m. do Trois Pistoles... 2.05 p. m. do Rimouski... 3.49 p. m. do Campbellton... 8.35 p. m. do Bathurst... 9.15 p. m. do Newcastle... 11.17 p. m. do Moncton... 12.52 p. m. do Saint-Jean... 4.00 a. m. do Halifax... 7.30 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., partent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. G. W. MACCUBAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882. 1a.

TÉMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le Linaïme, mais sans aucun effet marqué. Noté: avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne trouvais que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède; "En bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait un tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais plus voir que l'on parlait déjà de remettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur son bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous le demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats que tout remède qui peut donner. Mon médecin dit me son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Revd. D. GORDUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DENISON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, OTTAWA.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883. 1a. PATENTS MINN & CO. OF THE REGISTERED AMERICAN PATENT OFFICE. Sole and Exclusive Agents for the Dominion of Canada, Ontario, Quebec, New Brunswick, Nova Scotia, Prince Edward Island, Newfoundland, British Columbia, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Quebec, New Brunswick, Nova Scotia, Prince Edward Island, Newfoundland.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux Épingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Walt. E. VEZINA, Porte voisine du VARIÉTÉ HALL, 1er dec, 1a.

FOURRURES Manteaux et Doulman, en Seauzin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mantes.

Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE, 128, Rue Rideau, 1a.

Sept. 188

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU — "CANADA" ET DU "Courier de Hull"

7524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS TELLES QUE:

- Livres, Têtes de comtes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Alliches, Placards, Lettres unéraires, Etc., etc., etc.

Dissolution de Société

Les soussignés annoncent que la société Philbert et Archambault, peintres, tapissiers et décorateurs, sera dissoute et consentement mutuel au premier de février prochain.

Tout argent dû à la société devra être payé à M. George Philbert.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations s'ur biller, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpœnas, Affidavits, Objections, Fint, Inscriptions, Etc., etc., etc.

CHAPEAUX et CASQUES

Notre assortiment est même très considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Vos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc. 277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883. 1a.

LA VALERIA POMMADE

SANS ÉGALÉ PRIX TRÈS BAS

Contre la chute des cheveux et la Calvitie. Brevetée à Ottawa et à Washington.

Les ordres envoyés par la Post reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "LE COURRIER DE HULL" hebdo., de \$1.00 Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

FAUTE

TROISIE

Elle se souvient de l'enfant m'a répondu, m'a dit. Cela se conbien gardée de la misérable!

Cependant, à peu près ce prouve évident ressortit du r Wendel ce qui souvenirs, la m voir adresser q à la femme de qu'il ne put re dans son esprit

—Ce que v raconter, madame bien très est forcé de ment à cette p eu une telle in qu'elle soit, s indigne de c jeunes filles, c noncer le nou

—Celle ma me la marquise me Wendel, l'objet de la sy le, et elle mé grand intérêt c lui témoignai la curiosité d' j'ai su par le me qui l'ont était remarq paraissait tout leur apprécia appartenir à u et avait dû re lente éducation tendu dire à était musicien du piano d'u ble.

—Elle devai ments des se alors, elle se plaindre, répl dont l'émotion ro.

—Oui, ajout elle a dû sou ment qu'une Y a-t-il l'vol d'enfant a la marquise.

—Attendez, ler facilement ième année q à Asnières. C la, en 1853, au Au mois d bas la marquise

—Il y adon six ans et de madame Wen me vous dire dans la nuit, volé.

La marquise cher de tress elle ne pouvait effet, c'était le l'enfant avait château de Co

avait jamais qui marquait froyables dou —Pour qu pas surpréna aussi bonne madame Wen de vous dire c pelle Bernard tombe chaque année nous une peti

La marquise très pâle. Le yeux à demi chissait. Por

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Elle se souvenait que la femme qui avait apporté l'enfant à Coulange, et qui, pendant quatre ou cinq jours, avait joué au château le rôle de sage femme, était grande et habillée de noir, elle se rappelait parfaitement aussi que cette femme et l'enfant avaient été amenés par son frère dans une voiture attelée de deux chevaux, appartenant au marquis de Coulange.

Avait-elle besoin d'autres preuves pour acquiescer à la certitude que l'enfant volé à Asnières était bien le même que celui qui passait pour être son fils et le fils du marquis.

—J'ai interrogé la femme au sujet de l'enfant, se dit-elle, elle m'a répondu, mais elle m'a menti. Cela se comprend, elle s'est bien gardée de me dire la vérité, la misérable!

Cependant, bien qu'elle fût à peu près certaine d'avoir des preuves évidentes, en faisant ressortir le récit de madame Wendel ce qui se rattachait à ses souvenirs, la marquise crut devoir adresser quelques questions à la femme de l'ingénieur, afin qu'il ne put rester aucun doute dans son esprit.

—Ce que vous venez de nous raconter, madame, est véritablement bien triste, lui dit-elle. On est forcé de s'intéresser vivement à cette pauvre mère, qui a eu une telle infamie.....

—Quelle qu'elle soit, serait-elle la plus indigne de ces malheureuses jeunes filles, dont on n'ose prononcer le nom.

—Celle malheureuse, ma chère la marquise, répondit madame Wendel, a été à Asnières l'objet de la sympathie générale, et elle méritait, paraît-il, le grand intérêt que tout le monde lui témoignait. Je n'ai pas eu la curiosité d'aller la voir, mais j'ai su par le médecin et la femme qui l'ont soignée, qu'elle était remarquablement jolie et paraissait tout distinguée.

—Non, mais la malheureuse est fille.

—Elle avait une façon admirable.

oublait son malheur et elle pensait aux souffrances qu'avait dû éprouver la pauvre mère d'Asnières, qui était comme elle, une victime de son misérable frère.

—Ma chère marquise, est-ce que vous vous sentez indisposée?

—Nullement, répondit madame de Coulange.

—Je vous ai vue pâlir, cela m'a effrayé.

—Ah! je suis pâle? fit la marquise avec un sourire plein de tristesse.

Aussitôt le rose reparut sur ses joues.

—Vous ne l'êtes plus, répondit la comtesse; voilà vos fraîches couleurs revenues.

La marquise ébaucha un nouveau sourire.

—Ce que vient de nous raconter madame Wendel, m'a vivement impressionnée, dit-elle.

—Et c'est ce qui vous attriste; je sais comment vous êtes sensible; votre bon cœur prend toujours part aux douleurs des autres.

—La marquise jeta un coup d'œil sur la pendule.

—Est-ce que vous songez déjà à nous quitter? lui demanda la comtesse.

—M. de Coulange m'a dit, sans me le promettre positivement, qu'il viendrait me prendre avant onze heures; si à onze heures, il n'est pas arrivé, je me retirerai.

—Mais je veux vous dire tout de suite que je suis très heureuse d'être venue vous voir ce soir.

—Elle reprit en élevant la voix: —Il me semble que madame Wendel oublie de nous faire connaître la fin de son intéressant récit.

—J'ai tout dit, madame la marquise, répondit la femme de l'ingénieur.

—Et la mère de l'enfant? Vous ne nous avez pas appris ce qu'elle est devenue.

—C'est vrai, fit madame de Germond, vous ne nous avez pas dit cela.

—Et pour cause, madame la comtesse; je l'ignore absolument.

—Ah! la pauvre mère! s'écria la marquise d'une voix tremblante, elle est morte, peut-être?

—Non, mais la malheureuse est fille.

—Folle! soupira la marquise.

—Et elle voila son visage de ses mains!

—Hélas! oui, repris madame Wendel, elle était folle! Voilà pourquoi elle ne put fournir aucun renseignement à la justice sur la femme qui lui avait volé son enfant et sur les moyens qu'on avait pris pour l'amener dans la maison d'Asnières.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E D SEGUIN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M Girouard, ex-légué de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boutetouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'essai. Je vous dounerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que FAISES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIFS, BURETTES, ENCensoirs, CHANDELIERES, et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1884.

CHEMIN DE FER "CANADA AU LANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS. Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, à ce chemin de fer Grand Tronc, Vermont, Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Prvinces Maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19 Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa, Arr. à Montréal.

Partant de Montréal, Arr. à Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à et de Montréal, Providence et tous les autres trains du Grand Tronc.

Le train partant d'Ottawa à 8 heures du matin se raccorde au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R. S.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Spring field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACHER

Les passages pour le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passage soit affecté à un convoi.

Le bagage est chargé pour l'importe quel endroit. Billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure de 75ème méridien laquelle est en avance de quinze minutes avec l'heure d'Ottawa.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés par particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

McVEITY & DESROSIERS, AVOCATS, 56 RUE SPARKS, Ottawa.

M. Ernest Desrosiers suitra les cours du District d'Ottawa. 11 fév. 1884.

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS

56 RUE SPARKS, Ottawa.

M. Ernest Desrosiers suitra les cours du District d'Ottawa. 11 fév. 1884.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL. Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'heure de l'heure suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa)

Tableau des heures de trains avec colonnes pour Express local, Express de province, Express local.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'Ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'Ouest via U. & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte du Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'Ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Administrateur-général.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

Les informers les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le succès leur est fait régulièrement par tous les journaux.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants de Canada voyageant en Europe, et les remettre ou les adressera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La maison Gallien & Prince est aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans les conditions les plus avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolats, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Utensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Toute demande sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une couverture de crédit dans une maison de banque importante.

La maison Gallien & Prince fournira du reste toutes expéditions ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE. le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE. Poudre de Riz. Spécialité préparée au Bismuth.

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER. Dépôt à Québec, D. Ed. MORIN & Co.

EXPORTEUR DE PARIS 1878. D'ARTHEMIDE D'ARTHEMIDE. D'ARTHEMIDE

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE.

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER.

31 octobre 1883.

JOS. SENECAL

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

À l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commandement au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'ils seront servis à point.

Un tarif de première classe est engagé pour l'usage des demandes. Senecal n'a rien chez M.

PIULES de Noix Longues Composées

De McGAL. Recouvertes d'ambre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses.

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, peuvent être administrés dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou de personnes âgées.

LES PILULES de Noix Longues Composées, de McGAL, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

AVIS PEPLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

UNE CURE STONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès.

En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui m'a vendue, et il me pourra attester que j'étais alors, il y a environ six mois, complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Il s'élevait était plus fine. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce bureau, jusqu'à mercredi, le 6ème jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Halle d'Exercices Militaires, Québec", pour la construction et l'achèvement d'une Halle d'Exercices Militaires à Québec.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formulaires de soumission et le devis à commencer de vendredi le 15 du mois courant.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formulaires, et que les blancs devront être convenablement remplis, et s'ils ne portent leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confié si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Sirop des Enfants de Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirurge de l'Université de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes au public.

de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Coliques, Diarrhées, Typhoïdies, Dentition douloureuse, insomnies, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

FEU! FEU!

\$50,000 DE MARCHANDISES ENDOMMAGÉES

Par le FEU et L'EAU dans les entrepôts de MM. COWAN & Cie., 96 et 98 rue Saint Pierre, Montréal.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Ayant acheté environ la moitié de ce fonds de commerce, nous le vendons A MOITIÉ PRIX, et dans plusieurs cas moins que la moitié du prix. Mesdames, soyez promptes. Conditions strictement comptant. Nous avons douze commis Canadiens-Français. Pas de Marchandises envoyées en approbation pendant cette vente.

152 et 154 Rue Sparks

sont aujourd'hui préférées en Angleterre à celles de tout autre pays. Au sujet de l'emprunt lancé en Canada, sir Leonard admet qu'il est vrai qu'un million seulement a été souscrit, mais jamais auparavant on avait tenté de faire un emprunt en Canada à de tels taux, et s'il n'a pas été souscrit en entier en Canada, de nombreuses offres sont venues de l'étranger. Le crédit du Canada est tel que nous pouvons remplacer aujourd'hui notre cinq pour cent par un emprunt à des conditions si avantageuses que lorsque tout l'argent dû au chemin du Pacifique sera payé, l'intérêt sur notre dette ne sera pas plus élevé qu'il était en 1881.

On a dit que le tarif avait un pour effet de diminuer le commerce avec l'Angleterre, mais quels sont les faits? En 1877 nous importions des États-Unis pour douze millions de plus que l'Angleterre, en 1878 onze millions, en 1879 treize millions, et en 1883 le chiffre était réduit à trois millions. Notre commerce avec l'Angleterre a augmenté de la somme de soixante et huit millions à celle de quatre vingt dix neuf millions de piastres dans la même période. C'est là une réponse décisive à la prétention que le tarif a détruit notre commerce avec l'Angleterre.

Eremines maintes fois ce que le tarif a fait à l'égard de nos industries. L'importation du coton brut qui était évaluée à \$7,243,000 en 1877, s'est élevée à \$27,353,000 en 1882; la production des étoffes en laine a augmenté considérablement en Canada; un nombre énorme de machines pour fins manufactures ont été mises en opération dans tout le pays. L'augmentation du charbon canadien s'élève à 2000 tonnes par jour. On a dit que les fabricants de coton réalisaient de profits énormes à l'aide du tarif, et on a dit d'un autre côté, qu'ils n'en retiraient aucun avantage réel.

Examinant ensuite l'état financier du pays, il dit que la diminution dans les stocks de banques est due à plusieurs causes dont la principale est l'effet désastreux produit sur le crédit des banques par la mauvaise conduite des affaires de la Banque d'Échange et sa faillite. En peu de temps les déposants ont perdu confiance dans les banques; il s'est produit alors une baisse, mais aujourd'hui les parts de la banque de Montréal valent trois millions de plus qu'au premier janvier dernier. C'est un signe que la confiance revient.

Au sujet de la dépression générale dont l'opposition a tant parlé, il est vrai qu'il y a eu une diminution de dix huit millions de minots dans la récolte du blé, mais la récolte abondante du foin a compensé pour ce déficit. Il y a eu excès dans les importations et dans le commerce, mais cela n'a pas empêché les paiements réguliers dans les banques. La meilleure preuve que le peuple n'a pas souffert de cette dépression commerciale c'est que le chiffre de ses dépôts dans les caisses d'épargne a augmenté considérablement. Pendant les cinq années de 1873 à 1878 l'augmentation a été de \$2,800,000 et de 1879 à 1883, de \$17,722,094; l'année dernière malgré les désavantages dont il a été question l'augmentation a été cependant de \$1,755,000. Le peuple ne souffre donc pas comme l'opposition le prétend.

On a dit que les employés de manufactures ne recevaient pas de gages aussi élevés cette année qu'ils les années dernières. Il est un fait connu que dans la libre échangiste Angleterre comme dans les États Unis, le pays de la protection, l'excès de production a été cause que les fabricants ont dû réduire les gages de leurs employés et essayer de lancer leurs marchandises sur les marchés canadiens. Cette réduction de gages à l'étranger a eu son contre-coup en Canada. L'effet sera bien pire, si nous n'avons pas un tarif protectionniste. Nos marchés auraient été envahis par les marchandises de l'étranger.

Au sujet de l'établissement de soup kitchen à London, sir Leonard dit qu'il y a toujours dans les villes une certaine classe pauvre et incapable de se suffire à elle-même, et que la misère partielle dont il est

question n'est pas à comparer avec celle qui régnait en 1878 et 1879, lorsque le parlement était assiégé par les ouvriers qui demandaient du pain ou du travail.

Sir Leonard termine en disant que si la politique nationale est utile dans les années de prospérité, elle l'est encore plus dans les années de crise et que c'est elle qui fait en ce moment la force de notre pays. Sir Leonard reprend son siège au milieu d'applaudissements prolongés.

Après la critique de l'exposé budgétaire faite par sir Richard Cartwright, M. White, de Cardwell, propose l'ajournement du débat qui sera continué mardi.

A 11.45 la chambre s'ajourne.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 29—La tempête de neige a arrêté la circulation des trains de chemin de fer.

Halifax, 29—Nonobstant l'action du conseil de ville concernant la question des licences, un très grand nombre de demandes de certificats ont été présentées au bureau des commissaires de la loi fédérale des licences.

Montréal, 29—On dit ici que M. Vermond, député de Seine et Orse, remplacera M. le comte de Sesmaisons comme consul français en Canada.

1er Mars—La votation pour l'élection du maire et des échevins produit beaucoup d'excitation.

EUROPE

Paris, 1er Mars—Un jardinier, démis de ses fonctions dans un couvent de religieuses pour cause de paresse, s'est introduit peu de temps après dans la communauté et a tué la supérieure à coups de revolver et blessé une autre religieuse. Les gendarmes appelés en toute hâte ont été obligés de faire feu sur l'assassin qui avait rechargé son revolver, et l'ont tué.

Rome, 1er Mars—Le cabinet a donné sa démission hier.

Londres, 1er Mars—On a trouvé un numéro du Sun de New York dans la valise contenant la machine infernale à la station du chemin de fer.

Conferences Religieuses

Le Révd père Filiâtre, du collège d'Ottawa, donnera tous les dimanches soir, pendant le carême, les conférences religieuses. Les exercices commenceront à 7 heures.

CUEILLETES DU REPORTER

Le conseil de ville s'assemblera lundi prochain.

Les membres de l'Union typographique se réuniront, ce soir.

Le bureau des commissaires des licences, s'assemblera lundi matin.

On a volé au bazar, hier, une pipe en écume de mer et un porte-cigare.

Il y avait très peu de produits sur le marché de la basse-ville, ce matin.

Le tirage des effets du bazar a commencé, hier et s'est terminé cet après-midi.

Les courses annuelles du club de raquettes Frontenac auront lieu la semaine prochaine.

Monsieur Taché, qui était attendu à Ottawa, hier, a été empêché de venir par la tempête.

Les exercices du carême, dans toutes les églises catholiques d'Ottawa, commenceront lundi soir.

Les aubergistes d'Ottawa ont eu une assemblée, hier soir, dans le but de considérer la question des licences.

Les parents trop indulgents qui permettent à leurs enfants de manger avec excès des viandes salées, des patés riches, des gateaux, etc, devront faire usage des Amers de Houblon pour prévenir l'indigestion, l'insomnie, la maladie, les douleurs, et peut-être la mort. Aucune famille n'est en sûreté sans en avoir dans la maison.

Le club des chasseurs d'Ottawa a tenu une saïe en commun avec le club de raquettes Frontenac au dessus de la station de pompes, rue York.

Plusieurs personnes engagées à la coupe du bois dans les chaudières sont descendus hier. On rapporte qu'il y a 6 pieds de neige dans les bois.

Club "Frontenac" Assemblée, à deux heures précises dimanche deux courait, à la salle du club 419, rue Sussex.

E. E. LEMIEUX, secrétaire

Aucune malle n'est arrivée à Ottawa depuis hier après-midi. La circulation des trains est interrompue sur toutes les lignes de chemins de fer.

M. le curé Labelle, est en ce moment à Ottawa. Il attend une députation de Montréal qui doit venir insister auprès du gouvernement pour obtenir de l'aide pour les chemins de fer de colonisation.

Les membres de l'Union Saint-Thomas sont tenus d'assister en grand nombre à l'assemblée régulière qui aura lieu lundi soir à 7 heures. En l'absence du chapelain le Rév. M. Bouillon, M. l'abbé Campeau le remplacera.

Les trains du Pacifique n'ont pu circuler cette nuit en conséquence de l'engorgement de la neige sur la voie. Les chasses-neiges étaient encore, ce matin, occupés à débayer la voie. Les trains du matin n'ont pu être dépêchés qu'à une heure avancée de la journée. Il en est de même sur l'Atlantique.

Séance littéraire et musicale de main soir, à l'Institut canadien. M. L. H. Taché, secrétaire de l'honorable M. Chapeau, donnera une conférence sur l'île d'Anticosti, son histoire, ses ressources, ses légendes, etc. La partie musicale ne laissera rien à désirer. Que l'on s'y rende en foule.

Club "Frontenac". Grande Sortie aux Flambeaux, Lundi soir, 3 mars. Réunion à la salle du Club, 419 rue Sussex. Tous les membres sont respectueusement invités d'y assister.

Par ordre.

E. E. LEMIEUX, Secrétaire

AVIS SPECIAUX

Un bon commis est demandé, salaire à la semaine ou à commission.

N. A. SAVARD.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

L'Iroquois — Le restaurant Iroquois, tenu par M. G. Graton, en face de la gare Union, continue toujours à recevoir le patronage du public. De plus en plus le patronage s'accroît.

M. Paré n'est plus attaché à l'administration du restaurant.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronchites et des pneumonies.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-Française.

P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Grady

Ottawa, 1er mars 1884.

Agnes Fields, accusée de tenir une maison de désordre sur la rue Cebou, est renvoyée en prison jusqu'à lundi en attendant son procès.

Mathew Drisley, pour infraction aux lois municipales, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.

John Car o'l comparait, de nouveau accusé de complicité dans le vol commis par H. O'Neil, il y a quelque temps, au restaurant "Queen", est condamné à huit jours de prison aux travaux forcés.

Joseph Sinclair, accusé de tenir une maison de désordre, est de nouveau renvoyée en prison jusqu'à mardi prochain.

Mary Gamble, accusée d'être une habituée de la maison tenue par Gamble, est acquittée sur promesse de quitter la ville.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, telles que maux de tête, migraines, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelle forme?"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maux de reins, diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement: "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: "Mandrake ou Dandelion!"

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égale valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, [suite le mois prochain]

La Chaux de Caen est le meilleur remède pour toutes les affections du système osseux, et est recommandée par les médecins les plus éminents pour la guérison de toutes les maladies de ce système.

AVIS

EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordées par l'acte de 1883.

HECTOR McRAE, Inspecteur en chef. Ottawa, 25 février, 1884.

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs. EXCEPTÉ LES LUNDIS

Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cents.

Sièges réservés, 10 Cts. extra.

30 nov.

PAUL T. C. DUMAIS,

Architecte de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGES FOR CONSUMPTION. Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILL and all other system regulating medicines. THE ACTION PROMPT. PREPARED BY DR. J. C. GOSWAMI. Ladies and children like it.

Price, 30 cts. Large boxes, 60 cts. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

LA COMPAGNIE DU

Chemin DE Fer Canadien DU Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une diminution de \$1.25 à \$1.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT:

Les acheteurs pour ont payer le sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débentures garant es par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au par, avec intérêt accru. Ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Reliements, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Dec. 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Enclosures des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

18 mai 1880.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.

J. A. POMINVILLE

BOUCHER,

Étal No. 14, Marché By, Ottawa.

A toujours à son Étal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25 et 50c la Bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.